

## Tendances conjoncturelles

1<sup>er</sup> trimestre 2015

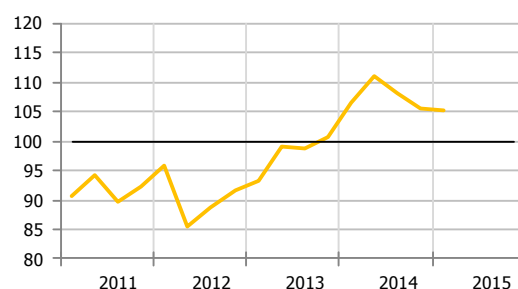
### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

#### Un début d'année mal orienté

L'indicateur du climat des affaires (ICA) se stabilise au premier trimestre 2015 et demeure établi au-dessus de sa moyenne de longue période (+5 points), comme il l'a été tout au long de l'année 2014.

Cette stabilisation de l'indicateur après deux trimestres de repli reflète l'incertitude des chefs d'entreprise interrogés : attentifs à la vie politique, ils n'ont pas amorcé la relance de leurs investissements et, faute de visibilité à moyen terme, ont revu à la baisse leurs intentions d'investir à un an.

Indicateur du climat des affaires (ICA)  
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

Ces incertitudes s'accompagnent d'une dégradation des principaux indicateurs conjoncturels : l'investissement se contracte et la consommation des ménages faiblit, ce qui impacte négativement les importations. Dans ce contexte de faiblesse de la demande intérieure, l'inflation s'installe en territoire négatif, tandis que l'emploi salarié se replie.

Cette altération de la conjoncture concerne, à des degrés divers, la plupart des secteurs de l'économie polynésienne, confrontés à des difficultés en ce début d'année. Les secteurs de la construction, du commerce et de l'hôtellerie enregistrent en particulier une détérioration de leur courant d'affaires. En revanche, l'industrie agroalimentaire accroît ses exportations, la croisière transpacifique reste dynamique et l'activité des services marchands se maintient.

#### REBOND DE LA CROISSANCE NIPPONE

Au premier trimestre 2015, la Chine affiche un taux de croissance de 7 %, conforme à l'objectif 2015 fixé par le gouvernement, mais traduisant l'essoufflement de l'économie. La production industrielle s'est tassée en mars (+5,6 % sur un an) et le pays est confronté à de fortes surcapacités, souffrant de l'atonie de la demande intérieure et du fléchissement des exportations. Le Fonds monétaire international (FMI) maintient ses prévisions de croissance pour 2015 à 6,8 %.

L'économie nippone s'est montrée plus dynamique que prévue : elle affiche une croissance de 0,6 % au premier trimestre 2015 (contre +0,4 % attendu), soit +2,4 % en glissement annuel. L'augmentation de la demande intérieure, le plan de relance budgétaire du pays et l'assouplissement monétaire de la Banque du Japon contribuent à redresser l'économie sans pour autant entraîner un retour de l'inflation. Les prix ont crû de 0,2 % en mars et pourraient fléchir en avril. Le FMI prévoit une croissance japonaise de 1 % en 2015.

Le 6 mai 2015, la Banque centrale d'Australie (RBA) a de nouveau abaissé son principal taux d'intérêt d'un quart de point, à un plus bas historique de 2,0 %, en réponse au ralentissement de la croissance du PIB observée depuis l'été 2014. Alors que la croissance australienne s'est établie à 3 % en moyenne entre 2008 et 2014, elle devrait fléchir à 2,8 % en 2015, selon les prévisions du FMI.

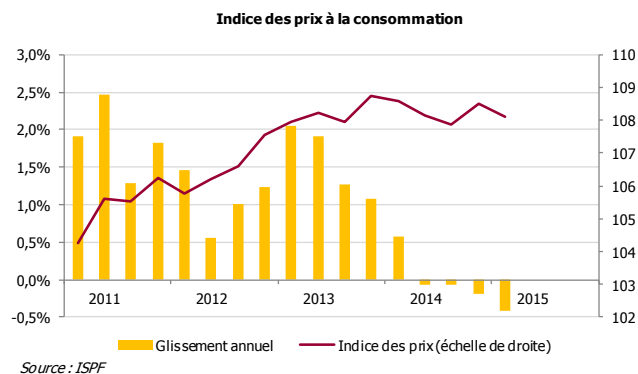
En Nouvelle-Zélande, les faibles taux d'intérêt, l'activité soutenue dans la construction et la baisse des prix du pétrole ont contribué à une croissance du PIB de 3,2 % en 2014 qui pourrait se maintenir à 2,9 % en 2015, selon les prévisions du FMI. Les prix à la consommation enregistrent un nouveau recul au premier trimestre 2015 (-0,3 %, +0,1 % sur un an). Fin avril 2015, la Banque centrale néo-zélandaise (RBNZ) a maintenu inchangé son principal taux directeur à 3,5 %.

## Une inflation négative en début d'année

Les prix à la consommation fléchissent de 0,4 % au premier trimestre 2015. Les tarifs des transports se contractent (-6,7 %), entraînés par la chute saisonnière des tarifs aériens internationaux (-20,1 %) qui suit les fêtes de fin d'année et par la baisse des prix du carburant (-10,2 %). Le poste logement enregistre une baisse de 1,8 %, induite par un nouveau repli des loyers d'habitation (-0,7 %) et la réduction début mars du prix de l'électricité (-5,3 %).

En revanche, les prix des produits alimentaires progressent sur trois mois (+5,4 %) : cette hausse est particulièrement marquée pour les poissons et crustacés (+24,6 %), en lien avec la raréfaction de la ressource en saison chaude.

En glissement annuel, l'indice des prix recule de 0,4 %. Les prix des produits alimentaires (+4,2 %) s'inscrivent en hausse, tandis que les tarifs des transports aériens (-6,6 %), les loyers d'habitation (-2,6 %) et les assurances (-8,5 %) sont en repli.

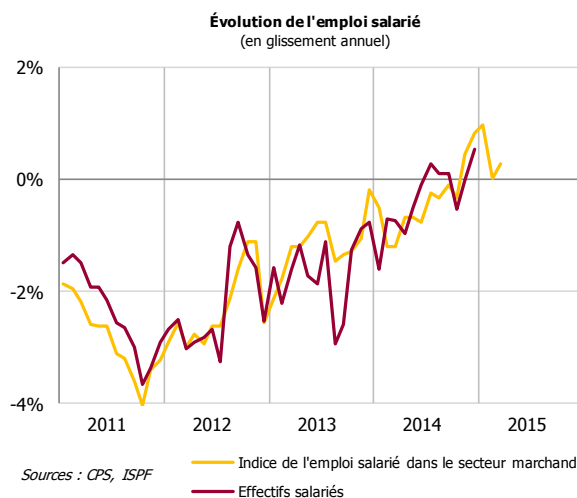


## L'emploi salarié se replie

L'indice de l'emploi salarié marchand se replie (-0,8 %, CVS) au premier trimestre, après un recours accru à l'emploi intérimaire et temporaire en fin d'année 2014. L'emploi se contracte en particulier dans les secteurs de l'industrie (-1,8 %), des services (-1,8 %), de l'hôtellerie-restauration (-0,4 %) et de la construction (-0,1 %), tandis qu'il progresse légèrement dans le secteur du commerce (+0,4 %).

Sur un an, l'indice progresse de 0,2 % alors que sur les cinq dernières années, il s'est contracté au rythme moyen de -1,6 % par an.

À fin mars 2015, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés au Service de l'emploi (SEFI) augmente sur trois mois (+3,4 %, CVS), mais reste en repli de 23,8 % sur un an (CVS), le début d'année 2014 ayant été marqué par une forte hausse des inscriptions, suite à la mise en place du dispositif du contrat d'accès à l'emploi (CAE).



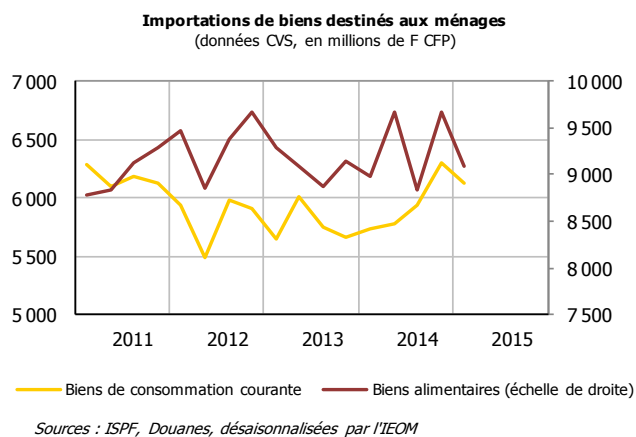
## La consommation des ménages fléchit

La consommation des ménages faiblit au premier trimestre. Les importations de biens de consommation courante fléchissent (-2,9 %, CVS), de même que celles de biens alimentaires et d'équipement du foyer (-6 % et -1 % respectivement, CVS).

Les immatriculations de véhicules de tourisme neufs reculent sur le trimestre (-4,3 %, CVS) et sur un an (-3,3 %, CVS), réussissant seulement à se maintenir dans la moyenne des ventes sur cinq ans. De même, les transferts sur le marché de l'occasion diminuent (-2,3 % sur trois mois et -2,1 % sur un an, CVS).

Les commerçants ayant répondu à l'enquête de conjoncture déplorent dans l'ensemble une activité en baisse en début d'année, une dégradation de leur trésorerie et des charges d'exploitation accrues.

En parallèle, l'encours des crédits à la consommation se contracte à nouveau (-3,9 %) pour le cinquième trimestre consécutif, entraîné par la diminution de la production de nouveaux crédits (-24,3 % sur trois mois).



## L'investissement s'affaiblit

Les importations de biens d'équipement (hors avion) et de biens intermédiaires se contractent en début d'année (respectivement -6,2 % et -1,4 %, CVS). Les immatriculations de véhicules utilitaires fléchissent également, de 19,8 % (CVS) sur trois mois, tandis que le marché des utilitaires d'occasion se replie (-5,1 %, CVS).

En parallèle, l'investissement immobilier des ménages s'affaiblit pour la première fois depuis le premier trimestre 2013, en dépit de taux d'intérêt toujours favorables. La production de prêts immobiliers fléchit de 19 % sur le trimestre et de 16,7 % sur un an, malgré la mise en place du nouveau dispositif d'aide aux primo-accédants. Au total, les encours bancaires des crédits à l'habitat stagnent (-0,1 %) sur le trimestre, mais augmentent de 1,8 % sur un an.

L'encours des crédits d'investissement des entreprises s'inscrit en revanche en hausse de 0,8 % sur trois mois, en dépit du net recul de la production de crédits d'équipement (-32,7 %) ce trimestre.

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture, les intentions d'investir à un an restent bien orientées. Mais elles ont été revues à la baisse, confirmant une prudence accrue des entrepreneurs, en particulier dans le secteur du commerce.

## Chute des exportations de perles

Les exportations totales chutent de 33,1 % (CVS) au premier trimestre 2015, entraînées par un recul des recettes de la perle de culture brute (-35,2 %, CVS), qui représentent la moitié des recettes d'exportations locales du trimestre. L'importance des stocks provoque un effondrement de la demande internationale pour les perles de moins bonne qualité, même si les belles perles colorées et les pièces les plus luxueuses s'exportent encore. Cela est particulièrement sensible sur les deux principaux marchés, japonais (où la chute du yen renchérit le coût des perles polynésiennes) et chinois.

La hausse des volumes exportés des autres produits locaux destinés aux marchés extérieurs compense une partie de la chute de la perle (+25,7 % CVS, pour les produits agroalimentaires et +22,8 % pour les poissons).

En parallèle, les importations se contractent (-4,7 %, CVS) en valeur sur trois mois, affectées par la faiblesse de la demande intérieure.

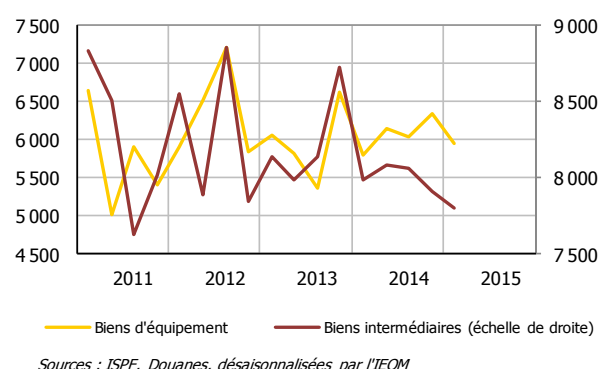
## LES SECTEURS ÉCONOMIQUES CONFRONTÉS À DES DIFFICULTÉS

Cette détérioration de la conjoncture concerne, à des degrés divers, la plupart des secteurs de l'économie polynésienne, confrontés à des difficultés en ce début d'année. Les secteurs de la construction, du commerce et de l'hôtellerie enregistrent une détérioration de leur courant d'affaires. En revanche, l'industrie agroalimentaire accroît ses exportations, la croisière transpacifique reste dynamique et l'activité des services marchands se maintient.

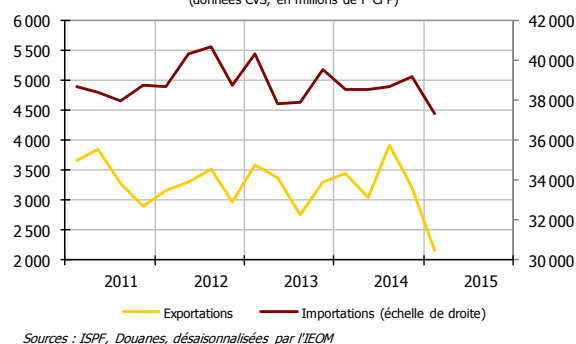
Les chefs d'entreprise du **secteur primaire** font état d'un redressement de leur activité, particulièrement pour le coprah (+5 %, CVS), en dépit d'un trimestre marqué par la chute des exportations de perles.

Dans l'**industrie**, les entrepreneurs interrogés notent une légère amélioration de leur activité en début d'année, notamment dans l'industrie agroalimentaire. L'amélioration de leur trésorerie se poursuit à la faveur d'un allègement de leurs charges. Les exportations des produits agroalimentaires, du nono et du monoï, progressent (respectivement +25,7 %, +42,7 % et +63,5 %, CVS).

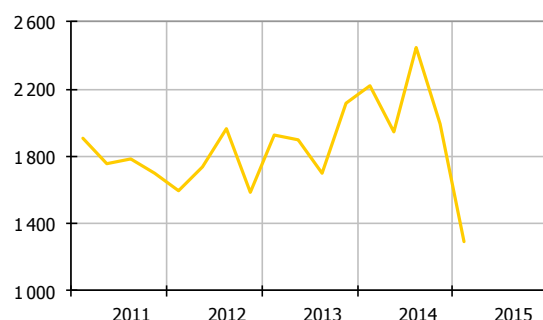
Importations de biens destinés aux entreprises  
(données CVS, en millions de F CFP)



Commerce extérieur  
(données CVS, en millions de F CFP)



Exportations de perles brutes  
(en millions de F CFP)

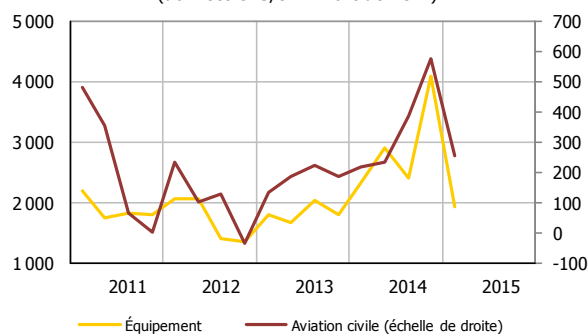


Les chefs d'entreprise **du BTP** déplorent un ralentissement de leur activité au premier trimestre, en particulier dans la branche travaux publics, qui portait la convalescence du secteur en 2014. Les importations de bitume et de ciment s'inscrivent en net repli. Les dépenses liquidées par la direction de l'Équipement (-52,9 %, CVS) et l'Aviation civile (-55,9 %, CVS) chutent également, après la forte augmentation observée en fin d'année 2014. La perte des effectifs salariés du secteur se poursuit (-3,1 % sur trois mois et -8,4 % sur un an), en l'absence de reprise dans le secteur du bâtiment et de visibilité à moyen terme.

La fréquentation touristique se replie de 0,7 % (CVS) au premier trimestre 2015, tout comme le nombre de nuitées (-3,5 %, CVS). Les professionnels du secteur de l'**hôtellerie** enregistrent une baisse de leur activité tandis qu'une nouvelle réduction de l'offre en chambres accroît le coefficient moyen de remplissage (CMR, 53,2 %) des hôtels de 0,8 point par rapport à 2014. En parallèle, l'activité de croisière faiblit (-3,3 %, CVS) avec l'absence en mars du *Pacific Princess* (2 000 passagers). En revanche, le nombre d'excursionnistes effectuant des croisières transpacifiques progresse de 12,3 % sur un an.

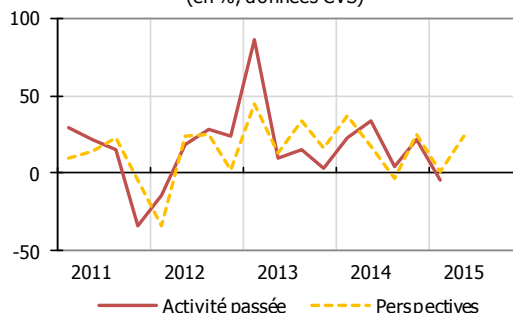
Les professionnels du secteur du **commerce** constatent une dégradation de leur activité et une détérioration de leur trésorerie malgré une hausse des prix. Les importations sont en repli sur le trimestre et le marché automobile s'essouffle. Dans le secteur des **services marchands**, les chefs d'entreprise observent une stabilisation de leur activité et une amélioration de leur trésorerie.

**Dépenses liquidées**  
(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : Directions de l'équipement et de l'aviation civile, désaisonnalisées par l'IEOM

**Solde d'opinion sur l'activité dans le tourisme**  
(en %, données CVS)



Source : enquête de conjoncture de l'IEOM

## ÉCONOMIE MONDIALE : UNE CROISSANCE MODÉRÉE ET HÉTÉROGÈNE

Selon les prévisions du FMI d'avril 2015, la croissance de l'économie mondiale devrait rester modérée en 2015 (+3,5 % après +3,4 % en 2014 et 2013), avec des évolutions contrastées selon les zones géographiques considérées. Alors que les perspectives de croissance s'améliorent pour les pays avancés, celles concernant les pays émergents et les pays en développement se dégradent. Ces derniers contribueraient tout de même à hauteur de 70 % à la croissance mondiale en 2015.

Aux États-Unis, l'activité a été plus faible que prévue au premier trimestre 2015 : le PIB s'est contracté de 0,3 % par rapport au trimestre précédent, en lien avec un hiver rigoureux et l'appréciation du dollar, qui pèse sur les échanges extérieurs. La faiblesse des cours du pétrole, un ajustement budgétaire modéré et une politique monétaire toujours accommodante soutiennent toutefois la demande intérieure.

En zone euro, le PIB progresse de 0,4 % au premier trimestre 2015, après +0,3 % au quatrième trimestre 2014. Pour rappel, la croissance 2014 s'est établie à +0,9 % (Eurostat). D'après le FMI, l'activité serait soutenue par la baisse des prix du pétrole, les faibles taux d'intérêt et l'affaiblissement récent de l'euro. En 2015, l'activité économique devrait accélérer, portant la croissance annuelle à +1,5 %.

Selon les premiers résultats publiés par l'INSEE le 13 mai 2015, la croissance du PIB de la France s'établit à +0,2 % en 2014. Au premier trimestre 2015, le PIB progresse de 0,6 % après avoir stagné au quatrième trimestre 2014. L'accélération de la consommation des ménages et les variations de stocks contribuent positivement à l'évolution du PIB, tandis que l'investissement et le solde du commerce extérieur pèsent sur son évolution. Le FMI prévoit une croissance de +1,2 % pour la France en 2015.

Au Japon, après une année 2014 décevante, la croissance devrait aussi se redresser, grâce à l'affaiblissement du yen et à la baisse des prix du pétrole.

En Chine, le FMI prévoit un nouveau ralentissement de l'investissement, en particulier dans l'immobilier. Au Brésil, une moindre confiance du secteur privé, un durcissement de la politique macro-économique ainsi que la sécheresse influent négativement sur les perspectives de croissance. En Russie, les prévisions de croissance reflètent l'impact économique de la forte baisse des prix du pétrole et de la montée des tensions géopolitiques.

En 2016, l'activité économique des pays émergents devrait s'accélérer et porter la croissance mondiale à +3,8 %.

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr), sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)